15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Jürg Kreienbühl (1932-2007)

19.11.2026

Jürg Kreienbühl (1932-2007)
Grande souris crevée, 1955
Peinture vinylique sur toile
107,5 x 143,5 cm
Signée et datée en bas à droite

Prix conseillé
~~28 000 euros~~

Prix Love&Collect
16 000 euros




MAMAN

au milieu des années 1950, encore jeune homme, c'est de l'autre côté de la frontière française que ce Bâlois vient chercher ses motifs, décharges à ciel ouvert interdites en Suisse, et rebuts de cimetières, dont l'une, à la présence ironique, égraine piteusement MAMAN en or sur fond bleu clair.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Jürg Kreienbühl (1932-2007)

Kreienbühl est partout : les musées français, de Carnavalet à Grenoble en passant par Rennes, le Centre Pompidou et le musée de l'Histoire de l'immigration, ont enfin à cœur de combler leur retard en plaçant enfin cette œuvre inclassable au rang où désormais les artistes eux-mêmes la situent, parmi les plus novatrices et inspirantes de la seconde moitié du vingtième siècle.

Si un autre peintre dit hyperréaliste, Jean-Olivier Hucleux, a peint une série de cimetières dans les années 1970, ce motif a accompagné Kreienbühl tout au long de sa vie d'artiste, jusqu'à celui qu'il aime représenter, au premier plan de ses paysages urbains des Tours Aillaud, en passant par la Galerie de l'évolution et le Muséum national d'histoire, emplis d'animaux empaillés et de bizarreries anatomiques dans le formol – mais au milieu des années 1950, encore jeune homme, c'est de l'autre côté de la frontière française que ce Bâlois vient chercher ses motifs, décharges à ciel ouvert interdites en Suisse, et rebuts de cimetières, comme ici, où la grande souris crevée qui donne son titre au tableau trône au milieu des déchets végétaux, fleurs fanées et reliefs de couronnes mortuaires, dont l'une, à la présence ironique, égraine piteusement MAMAN en or sur fond bleu clair.

La touche, la composition, les rapports colorés… tout concourt à créer une vision ancrée dans le réel et pourtant totalement mentale, une construction où l'artiste laisse exploser les sentiments que lui inspirent les mutations du monde qu'il habite.

Kreienbühl renoue alors avec la veine de certains impressionnistes, peintres de la vie moderne, à la fibre sociale voire anarchiste. Son sens de l'observation, entomologiste, humaniste mais sans pathos, lui a permis de déceler parmi les premiers, et de retranscrire, certaines tendances profondes de l'évolution de nos sociétés : *pour comprendre la France actuelle*, conseille le journaliste et historien Philippe Dagen, *reportez-vous à Kreienbühl*.

En novembre 1971, Kreienbühl résume ainsi sa propre situation, à l'intérieur de celle du monde :

Pour faire place aux voitures, on coupe les arbres et on vote une loi qui interdit de les couper. Je n'ai toujours rien compris.

Il y a les touristes, les devises, les consommateurs, les loisirs. Il y a le passé qui rapporte. Tout se vend.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Jürg Kreienbühl (1932-2007)

Il y a la Seine qui pourrit jusqu'à la mer et la mer déjà pourrie, mais nous avons des superpétroliers. Il y a une petite grève tous les jours, s'il reste quelques spéculateurs, profiteurs, contestataires et autres parasites de la république, les communistes balaieront bientôt tout ça. Nous sommes sûrs, nous sommes assurés, nous avons la sécurité sociale, les allocations familiales et la caisse d'épargne. Le carnet de métro ne coûte que huit francs lourds et l'on mange pour douze francs tout compris.

Je n'ai pas de nom, que le silence me protège. M'accomplir, m'accomplir, survivre encore dix ans, encore vingt ans, survivre pour qui, pourquoi ?

La voiture roule, le dollar flotte, le franc stagne, le moral est au beau fixe, tout va bien dans le meilleur des mondes et après nous le déluge.

Le miracle c'est de durer.



Jürg Kreienbühl ne se contente pas de dénoncer le cauchemar climatisé des trente glorieuses en l'illustrant, mais il en expose le contre-champ. Il en renvoie ainsi à l'arrière-plan la réalité la plus ostensible et admise, focalisant l'attention sur ce qui est ordinairement dissimulé, tas de gravats ou d'ordures, travailleurs immigrés ou cimetières.

Stéphane Corréard

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Jürg Kreienbühl (1932-2007)

Stéphane Corréard, 2014

La redécouverte de la peinture de Jürg Kreienbühl laisse pantois, jetant non seulement une lumière vive sur une œuvre importante et totalement occultée, mais renversant considérablement la perspective sur un art qu'on croyait bien connaître, celui des années 60 et 70. Pour aussi *politique* qu'il puisse être en effet, léger et Pop, accusateur pour la Figuration Narrative, ou néo-marxiste comme Support(s)/Surface(s), l'art contemporain reste celui d'un terrible *embourgeoisement*. Ainsi, dès 1962 les situationnistes durent acter la scission entre *artistes* et *révolutionnaires*. Pour eux, en effet, le *soulèvement* restait inséparable de ses causes et de ses conséquences, ainsi qu'en atteste l'ouvrage fondateur, publié dès 1966, considérant *la misère sous ses aspects économique, politique, psychologique, sexuel et notamment intellectuel et de quelques moyens pour y remédier*.

Parfaitement contemporain, Jürg Kreienbühl est, peut-être, le seul à avoir proposé pareil tour de force dans le champ de l'art. En effet, il ne se contente pas de *dénoncer* le *cauchemar climatisé* des *trente glorieuses* en l'illustrant, mais il en expose le *contre-champ*. Il en renvoie ainsi à l'arrière-plan la *réalité* la plus ostensible et admise, la Défense, le CNIT, les HLM (dont les fameuses *tours Aillaud*), focalisant l'attention sur ce qui est ordinairement dissimulé, tas de gravats ou d'ordures, travailleurs immigrés ou cimetières. Dans de plus intimistes portraits, c'est l'alcool ou la drogue, déjà, qui constituent cette fois un hors-champ.

Né à Bâle en 1932, Kreienbühl arrive à Paris en 1955. Comme tous les jeunes réellement désargentés, il est expulsé de ce *ventre de Paris* qui ne nourrit plus que les possédants, et erre dans ces banlieues si proches et si lointaines, à Colombes, Argenteuil, Sartrouville, Gennevilliers, ultimes refuges de ceux que la ville-lumière rejette mais à ses marges, car elle en a pourtant besoin pour briller : ces *Gitans, Algériens, Portugais, Polonais, Français, chiens, chats et rats* cohabitent donc dans cette *Cour des miracles* qu'il peint en 1959. Car Kreienbühl, plus qu'un peintre réaliste, est *réellement* un peintre, sans jugement ni complaisance, artiste parmi tous les autres artisans de ces faubourgs interlopes, ni pire ni meilleur que ce *Forgeron* (1977), contraint au seuil de son existence à réparer des ouvre-boîtes, faute de chevaux à ferrer, ce *trimard* (*L'abri en carton*, 1970) négociant chaque jour quelques rebuts contre de quoi *acheter son litre de rouge, son pain et ses cigarettes*, tandis que le bulldozer repousse chaque jour un peu plus son gagne-pain et son abri de fortune, ou encore *Carmen la danseuse*, l'ancienne strip-teaseuse qui biberonne et, passé 16h, a *du mal à décoller de son escalier*.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Trompe la mort
Jürg Kreienbühl (1932-2007)

Stéphane Corréard, 2014

Tous ces marginaux ne sont pas les *modèles* de Kreienbühl, pas plus que les bidonvilles de Nanterre ou d'ailleurs ne sont ses *décors* ; ils forment son monde, le monde de ceux que l'embourgeoisement ne guette pas, qu'il se refuse à eux, ou qu'ils se refusent à lui. Car le monde de Kreienbühl est aussi, pour une très large part, celui des Gitans, et des Algériens, particulièrement *invisibles* en ces années des *événements*. Vivant dans une bicoque en planches, peignant dans un bus sans roues, ou dans une roulotte immobilisée, pour Kreienbühl *l'artiste, la toile et le public forment de par leur destin une seule unité*. Ainsi, son premier *marchand* ne fut autre que le propriétaire du café-tabac-PMU de Carrières-sur-Seine, où la moitié du village, cosmopolite, se réunissait, les soirs de *vernissage*, chacun se sentant libre de donner son point de vue : l'art et la vie, alors, vraiment, ne faisaient plus qu'un.




MAMAN

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024

Crédit photographique
Fabrice Gousset